



Introduction colloque « Tous nageurs en SSD » - 14 Avril 2016

Nous souhaitons, d'abord nous féliciter, vous féliciter pour votre présence en masse, plus particulièrement en ce qui nous concerne des profs d'EPS – 70 inscrits sur les 130. Nous sommes aussi satisfaits de vous réunir comme c'est le cas depuis 4 ans avec la FSGT 93 notamment aux côtés des acteurs locaux que sont le STAPS de Bobigny, le CDOS 93, et aujourd'hui les MNS et clubs (FFN et FSGT) de la natation dans le département, mais aussi des sociologues (IRDS) et acteurs politiques (CD93). La réunion de tous ces acteurs est un signe politique fort de la volonté d'implication par rapport au savoir nager dans le département et l'académie.

Le SNEP-FSU 93, Créteil et national est engagé, avec les profs d'EPS, pour accélérer le processus de démocratisation de ce pouvoir d'agir spécifique qu'est le « savoir nager ». En Seine Saint-Denis, c'est 1 élève sur 2 arrivants en 6^{ème} qui ne sait pas nager ! Quand certaines villes sont à 80% de nageurs, vous imaginez que d'autres ont des chiffres inverses. Ceci est inadmissible lorsque l'on veut parler d'Education Nationale. La lutte contre les inégalités et la réussite de tous sont des objectifs de l'Ecole, nous sommes donc ici pour appeler à faire respecter la loi et à défendre un service public ambitieux partout sur notre territoire. L'IRDS avec le CD93 nous rappelleront en détail ces données plus qu'alarmantes alors que la 2^{ème} table ronde sera davantage axée sur l'enjeu sociétal que tous les élèves/enfants sachent nager au regard des risques existant et avec un regard sur les lieux de pratiques aquatiques.

Nous souhaitons, avant de nous engager dans ce colloque, faire une remarque sur le travail avec les acteurs pour cet enjeu de démocratisation que notre département et notre académie doit porter pour rattraper le reste du pays ! Cette remarque n'est pas très heureuse mais doit être soulignée : nous regrettons l'absence de l'IPR qui, suite à une invitation et des relances de notre part n'a pas souhaité participer à cette journée. Par ce refus de travailler avec les acteurs que vous êtes, alors qu'un groupe académique travaille de son côté sur le savoir nager académique, nous estimons que le manque à gagner est double : anticiper la mise en œuvre du nouveau « Savoir Nager » tel que défini par le dernier arrêté du 11 Juillet 2015 + mettre en perspective le « Plan Piscine » voté par le CD de SSD ! Leur implication permettrait de donner un message fort de soutien à toute notre profession. Nous regrettons donc cette absence... La profession a donc répondu présente et le fait depuis 3 ans (entre 60 et 100 profs à



l'UFR STAPS les 3 dernières années), nous regrettons que l'institution se refuse à venir et soit absente à chacune de ces initiatives, porteuses de débat pour construire l'avenir collectivement et dans la concertation.

La situation institutionnelle de l'EPS que doit assumer l'IPR est, certes, difficile : suppression de l'épreuve d'EPS au Brevet des collèges et des nouveaux programmes où il n'existe plus aucune exigence dans les APSA qui sont enseignées, natation comprise. Au niveau des programmes, le savoir nager était une exigence dans le précédent socle commun, il est aujourd'hui supprimé de l'évaluation du brevet.

Côté 93, dans le cadre de la réforme du collège, la DSDEN n'avait pas prévu de maintenir les heures données aux établissements pour des projets de soutien aux « non-nageurs ». Sous la pression et pour maintenir un fort taux d'heures par élèves, les services départementaux du ministère ont finalement doté les établissements en heures. Des cas sont, pour autant encore à l'étude et nous n'avons pas encore eu confirmation à cette date pour la rentrée de septembre !

Je fais remarquer, car il faut positiver et poursuivre la lutte collective, que nous avons une pétition sur le sujet du DNB et des programmes. Mais ceci ne fait que renforcer l'enjeu de ce colloque et nous incite à poursuivre dans cette voie, avec vous acteurs de ce département ou de l'académie. En effet, nous sommes des semeurs d'utopies et souhaitons cueillir ses fruits dans les années qui viennent avec vous ! Telle sera notre fierté !

Utopie utopie... Je dis utopie car « Utopia » est à son origine une île. L'île d'Utopia est parmi les plus célèbres des îles imaginaires de la littérature. Elle est le fruit de l'imagination de Thomas More, philosophe et humaniste anglais du 16^{ème} siècle. Elle est demi-circulaire, abrite une grande baie et forme un paradis sans guerre, ni justice, ni police, ni crimes et où tous les hommes sont égaux.

L'île ! Cet espace clos isolé au milieu de l'océan, objet géographique réel, est le support de nombreux mythes, symboles ou fantasmes. Elle devient alors un espace imaginaire, source multiple et puissante. Pour rejoindre cette île, les Hommes et les femmes doivent alors se doter d'un pouvoir : celui de la nage. Davantage qu'un savoir, nager est alors un pouvoir ! Le projet de l'EPS, par l'enseignement de la natation, vise à donner la possibilité aux élèves de nager, librement et efficacement. Ce projet se situe dans cet espoir de traverser les océans pour



rejoindre cette île imaginaire, et de poursuivre cet objectif de démocratisation des pouvoirs d'agir qui offrent la possibilité de s'émanciper et de mieux choisir son avenir.

Au SNEP-FSU, avec les profs d'EPS, nous défendons l'idée de références stables pour tous les publics (du débutant au haut niveau et œuvrons, dans le cadre de formation syndicale et en relation avec des acteurs comme les formateurs présents aujourd'hui ou le milieu sportif, à un projet ambitieux de formation pour que les jeunes de notre pays puissent bénéficier et jouir de ce pouvoir technique qu'est le savoir nager !

Nous espérons ainsi, avec les différents temps de cette journée soulever et faire vivre ces questions ; développer une réelle dynamique avec les nombreux enseignants présents aujourd'hui qui ne manqueront pas de relayer ces enjeux et les éléments de réflexions dans leurs établissements et avec les maîtres nageurs dans les piscines auprès des jeunes de ce département à qui on doit offrir des utopies !

Merci et bon colloque.